



**RAPPORT
MORAL**

ANNÉE 2021

FAMDT

Chères adhérentes, Chers adhérents,

Les mois passent et se ressemblent étrangement. Pour tout vous dire, j'ai eu du mal à rédiger ce rapport moral tant j'aurais pu reprendre mot pour mot une grande partie de ce que nous avons écrit il y a un an lors de notre dernière assemblée générale à Marseille. (Voir ici : [Rapport Moral 2020](#))

Comme nous l'avons rappelé l'année dernière, l'objet du Rapport Moral n'est pas en soi de rendre compte de l'activité de notre fédération – le rapport d'activité y pourvoit fort bien – mais plutôt d'essayer de comprendre dans quel contexte nous agissons, de fixer nos enjeux, nos priorités, d'expliquer nos choix et nos orientations pour l'avenir. Le but n'est pas de faire du discours mais d'essayer d'avancer avec un radar, de dire quelle boussole nous utilisons, quel chemin nous empruntons pour nous rendre vers quelle destination, dans un monde où tout va vite, où tout est « saturé » [1] et où « la grande confusion » [2] parvient à imposer trop souvent ses haines et ses obsessions au cœur du débat public.

Au moment où se fait entendre enfin la petite musique du « retour à la normale » après plus de deux ans de crise sanitaire, ce temps de rapport moral peut aussi être - au risque de déformer l'exercice - une mise en perspective d'un projet collectif que nous portons.

Nous le savons, toutes et tous, il ne s'agit pas de survivre à la crise sanitaire comme aux autres, mais de soigner les blessures, de revivre, et de mobiliser nos énergies et nos imaginaires autour de ce qui nous anime depuis plusieurs années au sein du projet fédéral de la FAMDT et au sein de vos actions. Même si parfois « le genou est à terre », notre détermination à construire demain est encore immensément forte et s'articule autour des fondamentaux qui nous animent : les droits culturels, les droits humains fondamentaux, les communs, les solidarités, les relations, le vivant...

Je ne peux pas faire ce rapport moral sans évoquer le contexte politique et la montée du repli identitaire qui nous questionnent, nous agitent, nous fragilisent. La crise, inédite et profonde, suppose une capacité à réagir collectivement, alors que le pays est profondément meurtri par une crise sanitaire évidente (qui se termine, nous l'espérons, mais qui sera sûrement suivie d'autres

zoonoses avec lesquelles nous allons devoir composer), une crise économique et sociale, politique aussi comme en a témoigné le moment politique que nous vivons... Il ne faut transiger sur rien, hésiter encore moins mais avancer sur tout et changer sur beaucoup...

Nous ne pourrions pas sur les prochaines années transiger pour protéger le « socle » du projet que nous portons au cœur des valeurs républicaines. L'éducation, les transmissions, l'émancipation en sont des leviers majeurs. L'héritage dans lequel nous nous inscrivons comme mouvement d'éducation populaire nous engage dans notre action au quotidien, dans notre manière de raconter le monde et de le faire connaître, dans notre manière d'être à l'autre, dans notre volonté de mieux faire humanité avec lui. Cela suppose de l'invention et de la détermination alors que le bateau tangue et que les fondamentaux sont attaqués.

La FAMDT est forte de ses valeurs, mais elle est nourrie aussi de ses héritages multiples : ceux de ses diasporas, ceux issus de la diversité des patrimoines et matrimoines qui font la richesse de nos musiques et de nos danses depuis plus de 50 ans. Il faut écouter et entendre ces richesses incroyables et les relayer pour qu'elles racontent ce que nous sommes et ce que nous serions ou pourrions être. C'est tout l'objet de notre journée de ce 10 juin accueillie par le CMTRA autour des langues, de leurs diversités et des enjeux interculturels qui en découlent. Continuons à affirmer haut et fort les singularités de ces musiques et danses, ces diversités à la fois inclassables mais éternellement vivantes dans ce combat si bien écrit par Magyd Cherfi dans *La part de Sarrasin* [3].

« Nous étions peut-être le groupe que toute une génération attendait, l'avant-garde antiraciste, éclairée et multicolore, coléreuse aussi... On réparait les cœurs prêts à se donner pour la France que ne comblaient ni le blanc, ni le bleu, ni le rouge. J'étais heureux car ils grandissaient un drapeau rempli d'un autre vertige, la citoyenneté du monde. Ils tressaient Marianne de Locks, changeaient les paroles de "la Marseillaise" en "Allons z'enfants de la Fratrie" et se rêvaient Multiples"... »

Et si tous ces horizons culturels faisaient la culture française dans laquelle nous nous reconnaissons ? Voilà un formidable pari que nous devons faire à la FAMDT et que nous devons porter.

[1] Saturations - individus, collectifs, organisations et territoires à l'épreuve, Ouvrage collectif, Elya Editions

[2] La grande confusion : Comment l'extrême-droite gagne la bataille des idées, Philippe Corcuff, Textuel

[3] Ouvrage de Magyd Cherfi, *La part de Sarrasin*

Tout cela pour dire que « construire demain » passera par la mobilisation de nos imaginaires. Il me semble que transformer le monde suppose de se le représenter autrement, de faire appel à l'utopie, aux symboles, au travail sur les identités multiples des personnes et des groupes. Bien évidemment, dans ce travail sur les symboles, les représentations, les expressions des identités, les artistes et au-delà, le champ culturel, le champ des musiques traditionnelles / du monde, et toutes les personnes qui le souhaitent, ont leur partition à jouer, en accord et résonance avec le collectif.

Vous le savez, à la FAMDT, nous revendiquons le caractère fondamentalement culturel des transformations écologiques, politiques, économiques, sociales, sanitaires, à venir, et l'urgence d'inventer collectivement pour les définir. Aussi paradoxal que cela puisse sembler, cette urgence demande aussi de ralentir - les derniers rapports du GIEC nous alertent : cela nous demande d'initier des actions à long terme, de privilégier le processus au résultat, de prendre le temps de la réflexion...

Si l'on fait preuve d'un peu d'optimisme - et nous en avons besoin - l'expérience montre que c'est dans ces périodes de tensions que les points de vue se clarifient, que les esprits évoluent, que les paradigmes bougent et que peuvent apparaître de nouvelles marges de manœuvre. Au milieu de ce grand maelstrom, la FAMDT est un minuscule esquif !

Heureusement pour nous, beaucoup de choses se jouent à bas bruit. L'heure est à la sobriété, et la période actuelle se prête bien aux formes « d'acupuncture » à la fois territoriale et politique que nous avons toujours revendiquées. La chirurgie lourde, ce n'est pas pour nous ! Nous avons plutôt vocation à identifier, en avance de phase, les méridiens à rééquilibrer, les points de pression sur lesquels nous pouvons agir et à conduire des expériences, des expérimentations.

Au cours des précédentes assemblées générales, nous nous sommes longuement attardé·e·s sur les droits culturels, « zone à défendre » des droits humains. Autant qu'à défendre, ces droits sont une « zone à étendre », face à la crispation identitaire et aux logiques autoritaires des plus inquiétantes qui menacent la France comme de nombreux pays. Cela passe par des responsabilités collectives que la FAMDT doit porter,

et surtout continuer de co-construire avec d'autres, par des actions concrètes, incarnées, habitées, au plus proche du terrain.

Et en guise de conclusion...

Les idées et les volontés ne manquent donc pas à la FAMDT. Nous devons oser et nous impliquer encore et toujours davantage. Nous devons mener notre action non pas parce que nous pensons réussir mais simplement parce que cette action est juste et qu'elle l'est de plus en plus. Je vais reprendre les termes de la conclusion de l'année dernière car je crois toujours à cette perspective que j'évoquais. Le discours de la FAMDT doit créer des turbulences, doit faire « mal à la tête », afin que cela se sache, s'entende. Il n'y aura pas de lendemain qui chante... mais nous chanterons encore demain...

Les années qui viennent seront dures... Je crains que l'année 2023, et les suivantes, ne connaissent des restrictions, des restructurations, des réalignements, au détriment des entreprises « non rentables », au premier rang desquelles, celles de la musique traditionnelle / du monde. Dès maintenant, il nous faut alerter les élu·e·s, la presse, les personnes bénévoles, nos équipes salariées, toutes celles et ceux qui exercent avec nous et avec vous leur droit à la participation à la vie culturelle, sur un risque de retournement stratégique et financier qui nous exposerait dans les années qui viennent à la catastrophe que la puissance publique a su conjurer en 2020 et 2021.

Je souhaite que selon sa vocation, jamais démentie depuis plus de 30 ans, la FAMDT se porte aux avant-postes de ce combat, jusqu'ici victorieux face à la crise sanitaire et face à l'entreprise extrémiste.

En ce sens, la FAMDT ne doit pas être là que pour témoigner... qu'elle est là. Elle doit être là pour montrer sa volonté et sa capacité à surmonter les crises en conservant ses valeurs et manières de faire. En continuant de créer du collectif pour avoir plus de puissance, plus de pouvoir d'agir, plus de vie, quoi...

Je vous souhaite une bonne assemblée générale et je remercie ici l'ensemble des structures partenaires qui nous accueillent, attentives à la qualité de la relation, pour ces deux journées, à Lyon et à Villeurbanne.

Ricet Gallet,

**Président du Conseil d'administration
de la FAMDT, juin 2022**